

Des soldats dans la tourmente

Des soldats d'Eu, du Tréport, de Mers-les-Bains, ont péri lors de la bataille de Verdun durant la première guerre mondiale. Les communes du canton d'Eu n'ont pas été épargnées.

Quatre-vingt-dix ans après, la gigantesque tuerie de la bataille de Verdun est devenue bien abstraite pour la majorité des gens. Seuls quelques noms surnagent encore dans la mémoire collective, essentiellement ceux de Douaumont et de Vaux. Pourtant, Verdun représente un coût humain effroyable. Parmi les centaines de milliers de victimes françaises et allemandes, quelques dizaines de soldats des villes sœurs tombèrent à Verdun.

L'attaque allemande de grande ampleur débute le 21 février 1916. Son but est la ville de Verdun. Les troupes françaises résistent et se hachent sur place, perdant de terrain pied à pied au nord de la ville en attendant que les renforts arrivent.

Dix-sept des 22 communes du canton d'Eu comptent au moins un soldat mort à Verdun

Durant les trois premiers jours de l'offensive, trois Eudois et un Tréportais sont tués à Haumont, Louvemont et Verdun. Sur la rive droite de la



Position dans le ravin dit "Saint-Michel" à proximité de Verdun

Meuse, les secteurs de Vaux Douaumont font l'objet de combats incessants. Onze soldats des villes sœurs vont y mourir avant la fin de l'année 1916, et au moins 23 pour l'ensemble du canton d'Eu. Les Allemands s'emparent du fort de Douaumont le 25 février puis

du fort de Vaux le 8 juin, mettant la main sur les deux piliers de la défense de la ville rive droite. Le 39^e RI, régiment Rouennais qui comprend de nombreux hommes de nos contrées, est engagé à Fleury devant Douaumont, village tellement détruit qu'il ne sera pas reconstruit après guerre. Un Tréportais y perdra la vie. L'armée Allemande échoue devant le fort de Souville, ultime rempart avant Verdun, point extrême de l'offensive, fatal pour trois Tréportais. Peinant à avancer rive droite, les Allemands attaquent rive gauche à partir du mois de mars 1916.

Ils s'emparent des deux points culminants : Le Mort Homme et la cote 304 qui deviendront le tombeau de 6 enfants des trois villes sœurs. A partir d'octobre 1916, l'armée Allemande reflue. Douaumont est repris le 24 octobre puis Vaux le 2 novembre. Durant l'été 1917, les Allemands attaquent sur la rive gauche de la Meuse pour contrer l'offensive française en

préparation et tuent un Tréportais au bois d'Avocourt. Le 20 août 1917 l'offensive française se déclenche sur les deux rives de la Meuse. Le Mort Homme tombe le 20 août, la cote 304 le 24 août. Durant cette offensive, 4 soldats des villes sœurs seront tués. Ce seront les derniers. Au total, sur les 18 mois compris entre février 1916 et août 1917, 43 Eudois, Mersois et Tréportais périront dans le secteur de Verdun. Pour les Tréportais, Verdun représentera 14 % de la totalité des morts et 45 % des morts de la période février 1916 à août 1917. Au moins 70 soldats du canton d'Eu périront autour de Verdun. Dix-sept des 22 communes du canton comptent au moins un enfant mort à Verdun, ville qui reste à jamais le symbole de la guerre de 14/18.

Bruno Garraud



L'enfer - Attaque sous les gaz